

**ACTU 4**  
**MUSÉE JEAN COUTY**  
 Côté expos, du nouveau

**CINÉMA 5**  
**FANTASTIC BIRTHDAY**  
 Aux antipodes, façon Lynch

**GUIDE URBAIN 19**  
**LE BOOTLEGGER**  
 Il manquait, ce club rock

# LE PETIT BULLETIN

**FRIGO SE REBRANCHE**



**TOUJOURS MODERNES**

**À LA UNE FRIGO GÉNÉRATION 78/90 AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**

**ÉDITO**

PAR SÉBASTIEN BROUET

**A**fflux de treillis et gros kick qui résonne au pied de la statue de bronze représentant un Louis XIV peu coutumier de ce genre de bacchanale : samedi dernier, c'était free-party sur la place Bellecour. Cris d'encouragements d'un dancefloor improvisé et vinyles qui sautent se superposent au milieu de quelques pancartes revendicatives : le camion Kiloutou (une hérésie pour les anciens) transformé en "char" n'est pas toujours stable... La jeune garde de la techno libre (et tendance

hardcore) s'était donnée rendez-vous pour protester contre la persécution policière et défendre une autre vision de la fête, où le mercantilisme se veut absent, la liberté totale. Pour le droit à la party sauvage, dans les bois ou les hangars désaffectés, le plus souvent. Ce combat est ancien. Il date des années 90, quand la rave Oz, interdite à Amiens en 1993, se transforma en free sous l'égide des Spiral Tribe. Il ne cessa de s'accroître, atteignant son point culminant lors des débats sur la loi de mai 2002

interdisant les fêtes non déclarées de plus de 250 personnes (nombre révisé à 500 personnes en 2006). Il est frappant qu'après une accalmie de quelques années, et un dialogue fructueux avec les autorités ayant permis l'organisation de gigantesques teknivals, le combat reprenne. Le droit à la fête libre, sans risque de saisie du matériel, sans descente intempestive, reste à gagner. Sans se soustraire aux responsabilités qui incombent alors aux organisateurs. Free, mais conscients.

**SALON DU RANDONNEUR**  
 À PIED, À CHEVAL, À VÉLO

**2€**  
**DE RÉDUCTION**  
 valable pour une personne sur présentation de ce coupon à l'entrée du salon.  
 Prix d'entrée : 5€ (plein tarif).

**24, 25 ET 26 MARS 2017**  
 LYON • CITÉ INTERNATIONALE • CENTRE DES CONGRÈS  
 TOUTES LES INFOS SUR : WWW.RANDONNEE.ORG

Partenaires: MCM, LE PROGRES, Greenkid, trek, MONTAGNE

**33<sup>e</sup> reflets**  
 du cinéma ibérique et latino-américain

15 - 29 MARS 2017  
 Cinéma le Zola  
 17 cours Emile Zola  
 04 37 43 05 87  
 www.lesreflets-cinema.com  
 facebook.com/lesreflets

la Renaissance  
 Théâtre Musique

**4 au 7 avril 2017**  
 Théâtre

**Don Juan revient de la guerre**

Ödön Von Horváth  
 Guy Pierre Couleau  
 Comédie De l'Est, CDN d'Alsace

Oullins Lyon Métropole

04 72 39 74 91 / www.theatrelarennaissance.com

# 24H À LA

## BIEN-ÊTRE

### UN INSTANT POUR MOI

COIFFURE, SOINS, BIEN-ÊTRE

153 Bd de la Croix-Rousse - Lyon 4<sup>e</sup>

04 78 29 93 13

[www.uninstantpourmoi.net](http://www.uninstantpourmoi.net)

Un instant pour moi vous propose ses services exclusivement basés sur le soin de vos cheveux, votre bien-être et des produits exclusivement naturels. Prenez le temps d'un instant pour vous et découvrez notre gamme de coloration végétale. La coloration végétale constitue un véritable soin pour les cheveux, à base de composants végétaux et minéraux.

> **Ouverture** : Du mardi au samedi de 9h à 18h  
Et le samedi de 9h à 16h



### CINÉMA SAINT-DENIS

77 Grande rue de la Croix-Rousse - Lyon 4<sup>e</sup>

04 78 39 81 51

[www.grac.asso.fr](http://www.grac.asso.fr)

Depuis 1920, le Cinéma Saint-Denis, entièrement géré par des bénévoles, vous accueille du jeudi au lundi et un mardi sur deux pour une séance "Patrimoine" à 20h30.

Chaque semaine, un court métrage vous est proposé en première partie. Prix des places : Tarif normal 6€ / Tarif réduit 5€  
Abonnement (6 places) 30€.

> **Ouverture** : Mercredi 14h30 - jeudi 20h45 - vendredi 18h15 - 20h45  
Samedi 14h30 18h 20h45 - dimanche 14h30 17h - lundi 20h45



### LA FERME DES PERRELLES

BOUTIQUE

60 gr. rue de la croix-rousse - Lyon 4<sup>e</sup>

09 83 43 30 53

[lyon@lafermedesperrelles.fr](mailto:lyon@lafermedesperrelles.fr)

#### Des produits de notre ferme en direct

À la Ferme des Perrelles, Céline et Olivier ARTIGUE sont producteurs de foie gras depuis 2002 à Anse (69). A partir de nos volailles élevées en plein air et nourries avec un aliment Bio pendant 4 mois, nous proposons toute une gamme de « canarderies » : rillettes, confits, plats cuisinés, terrines, mais surtout nos foie gras et figues fourrées au foie gras. A découvrir également les Plumes de savon, à base de graisse de canard et parfumés aux huiles essentielles Bio : nos savons, sans conservateurs, sont très hydratants pour petits et grands.

> **Ouverture** : Du mercredi au samedi, de 10h à 13h et de 15h à 19h.

## CULTURE

## MISE EN BOUCHE

### LE DIABLE ROUGE

BIÈRES BELGES ARTISANALES

21 rue d'Austerlitz - Lyon 4<sup>e</sup>

04 72 07 76 19

[lediablerouge@outlook.com](mailto:lediablerouge@outlook.com)

Envie d'une bière peinarde chez soi ? Allez au Diable Rouge ! On vous propose depuis 1997 plusieurs centaines de bières artisanales de haute fermentation. Découvrez plein de recettes différentes, en bouteilles individuelles, en caissettes pour les cadeaux, en fûts et en magnums.

> **Ouverture** : De 10h à 12h30 et de 14h à 20h.  
Fermé le dimanche et lundi.



# CROIX-ROUSSE



## LA FABRIQUE DE THÉ

COMPTOIR DE THÉ

5 rue d'Ivry 69004 Lyon  
09.51.86.39.94

[www.lafabriquedethe.com](http://www.lafabriquedethe.com)

Comptoir de thé indépendant installé à Lyon, La Fabrique de Thé, vous propose de goûter à son univers. C'est au cœur de la Croix-Rousse, dans un cadre épuré, qu'Élodie, Solveig et Colin vous accueillent et vous accompagnent dans votre choix. Parmi une gamme de près de 250 références de thé, laissez-vous guider : nature ou parfumé ? Vert, noir, blanc ou oolong ? Aucun doute, elles vous aideront à trouver votre tasse de thé.

> **Ouverture** : mardi, jeudi, vendredi : 10h00 - 13h30 et 14h30 - 19h00  
mercredi : 10h00 - 12h00 et 14h00 - 19h00  
samedi : 10h00 - 19h00  
Fermé dimanche et lundi.

## MAISON DES CANUTS

MUSÉE / BOUTIQUE

10 et 12 rue d'Ivry - Lyon 4<sup>e</sup> / 04 78 28 62 04  
[www.maisondescanuts.com](http://www.maisondescanuts.com)

**Nous vous ouvrons les portes de notre atelier.**

Découvrez un savoir-faire unique lors de nos démonstrations de tissage sur un authentique métier à bras Jacquard. Partez à la rencontre des Canuts, les maîtres tisseurs de fils d'or, d'argent et de soie... L'histoire de la soierie lyonnaise n'aura plus de secret pour vous. Profitez de notre boutique pour vous faire plaisir : avec nos produits 100% Made in France, accessorisez vos tenues à prix tout doux !

> **Ouverture** : Tous les jours sauf les dimanches et jours fériés, de 10h à 18h30. Visites commentées à 11h et à 15h30.



EMPLETTES

## ENTRÉE EN MATIÈRES

...ET SES MULTIPLES TRÉSORS !

5 rue du Chariot d'Or - Lyon 4<sup>e</sup>  
04 78 28 96 30 / [www.entreenmatieres.com](http://www.entreenmatieres.com)

Une boutique lumineuse, gaie et colorée. Plein d'idées cadeaux pour les petits et les grands... des marques, des créateurs, des nouveautés tout au long de l'année.

> **Ouverture** : Du mardi au samedi de 10h à 19h



5 rue du Chariot d'Or - 69004 Lyon  
du mardi au samedi de 10h à 19h  
04 78 28 96 30 / [www.entreenmatieres.com](http://www.entreenmatieres.com)



## LIBRAIRIE DES CANUTS

LIBRAIRIE GÉNÉRALISTE

17 place de la Croix-Rousse - Lyon 4<sup>e</sup>  
04 78 28 00 86  
[www.librairiedescanuts.com](http://www.librairiedescanuts.com)

Deux femmes, deux hommes, la Parité ! Quatre vendeurs pour une passion commune, le livre ! Que ce soit au rayon littérature - française ou générale - et celui de la jeunesse dont le stock est varié et très riche, en passant par l'Histoire, les polars, les essais, la BD, les beaux-livres, les guides de voyage ... le client est accueilli et conseillé dans le bonheur de transmettre et d'échanger ! Le petit plus qui fait toute la différence, nous possédons un rayon spécial Lyon !

> **Ouverture** : Le lundi de 14h à 19h  
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 puis de 14h à 19h  
Et le samedi de 9h à 19h sans interruption.



## SUMMERTIME

BIJOUX ET ACCESSOIRES

2 rue d'Ivry - Lyon 4<sup>e</sup>  
04 26 59 47 10  
Facebook : Summertime Shop Lyon

Des envies de soleil ? Rendez-vous chez Summertime ! Boutique chaleureuse au style épuré, elle présente le meilleur des créateurs de bijoux ainsi qu'une sélection de sacs en cuir, pochettes et accessoires. Lumière sur les créatrices françaises comme Loulou de Nantes, la lyonnaise Louise Vurpas ou tout récemment By Garance et ses bracelets ensoleillés faits main à Nîmes. Fashionistas, habitants du quartier, petits budgets ou grands projets, tous se retrouvent chez Summertime !

> **Ouverture** : Lundi 14h30-19h / Mardi au samedi 10h-19h

INAUGURATION

# UN MUSÉE POUR JEAN COUTY

En cette période de diète budgétaire, la naissance d'un nouvel équipement culturel est un événement en soi. Lancé par sa famille sur des fonds privés, le musée consacré à Jean Couty est, quoique l'on puisse penser de son œuvre, une bonne nouvelle dans le paysage artistique lyonnais.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Le « projet d'un musée Jean Couty est un projet ancien » nous indique Charles Couty, fils du peintre et fondateur-directeur de ce musée associatif privé. Depuis une quinzaine années, il lorgnait sur un bâtiment situé à trente mètres de la maison familiale, là même où Jean Couty (1907-1991) vivait et peignait. En dépit de son grand goût pour les voyages à travers le monde, qu'il effectua nombreux, et d'une galerie parisienne qui le représenta quarante ans durant (la galerie, toujours existante, est Katia Granoff), Jean Couty restait attaché à Lyon, sa ville natale, et revenait y travailler entre deux déplacements.

Conçu par les architectes Jérémy Rochet et ITRW architectes, établi à quelques encablures de l'île Barbe, le musée dispose de 800 m<sup>2</sup> de surface d'exposition sur deux niveaux. Inauguré le 18 mars, « c'est un musée moderne aux normes d'aujourd'hui qui correspond à mon musée idéal » poursuit Charles Couty. L'accrochage rassemble quelque cent cinquante œuvres de Jean Couty, dont cent vingt peintures, certaines de très grand format.



Un musée qui a dû Couty cher à la famille

## RÉALISME HUMANISTE

Aujourd'hui, le nombre des œuvres de Jean Couty demeure inconnu, et son « œuvre raisonnée » se construit peu à peu sur le site Internet dédié à l'artiste. « Pour l'instant, nous avons répertorié à peu près 1300 tableaux et dessins » nous dit son fils.

Formé aux Beaux-Arts de Lyon, diplômé aussi en architecture, Jean Couty a inscrit son travail dans le sillage d'un certain réalisme humaniste à la française : celui des frères Le Nain, de Gustave Courbet ou de Georges Rouault. « L'apprenti architecte, héritier de ses ancêtres maçons creusois compagnons du devoir, est devenu le peintre bâtisseur animé

d'une spiritualité qu'il exprime dans une matière dense, magnifiée par une palette aux harmonies hardies de couleurs fauves. Témoin de son temps à l'écoute de ses contemporains, il pratique un réel dépassé qui perce le mystère de l'apparence » écrit, enthousiaste, l'historienne de l'art Lydia Harambourg. Travaillant par séries, le peintre connaît plusieurs périodes : celles des chantiers de construction par exemple, des églises romanes, des vues de Lyon, de la mémoire de son temps (représentations de Mai 1968, de la pauvreté...). « Il adorait l'art roman et était passionné par toutes les religions » précise encore Charles Couty.

## COME-BACKS

Le parcours muséographique, thématique et chronologique, reconstitue les grandes étapes de la carrière de Jean Couty. Mais à l'avenir, une partie des surfaces d'exposition du musée sera consacrée à des expositions temporaires d'art moderne et contemporain. « Nous rendrons hommage par exemple à sa galeriste Katia Granoff, annonce Charles Couty. Ou bien à des peintres qui furent des amis de Jean Couty comme ceux de "l'école lyonnaise" (Jacques Truphémus, Fusaro, Cottavoz...). Nous nous pencherons aussi sur des peintres, qui, comme Jean Couty, ont obtenu le Grand Prix de la critique : Bernard

## JEAN COUTY

- 1907** : Naissance à Lyon
- 1925** : Entre à l'École des Beaux-Arts de Lyon
- 1933** : Diplôme d'architecte
- 1945** : Première exposition personnelle à la galerie Katia Granoff à Paris où il exposera pendant quarante ans
- 1950** : Grand Prix de la Critique de Paris
- 1979** : Grande exposition au Musée d'art moderne de Paris
- 1991** : Rétrospective à l'Auditorium de Lyon. Mort de l'artiste

Buffet, Jean Le Moal, Bernard Lorjou... » Bref, des peintres qui connurent un certain succès à leur époque (le Grand Prix de la critique étant alors une sorte de Goncourt de la peinture), mais que, bon an mal an, l'histoire de l'art a un peu oublié. Ce sera donc à vous, comme à nous, de juger des bienfaits, ou non, de leurs come-backs, en parcourant les salles de ce tout nouveau musée lyonnais.

## MUSÉE JEAN COUTY

1 place Henri Barbusse, Lyon 9<sup>e</sup>  
Inauguration le samedi 18 mars 2017

# lyon bière festival #2

\* le meilleur de la brasserie artisanale

dégustation/vente  
conférences  
beer pairing  
foodtrucks  
espace kids

la sucrière  
49-50 quai rambaud - lyon 2  
sam 12h-22h dim 12h-19h  
6€ en prévente - 7€ sur place  
www.lyonbierfestival.fr

15. 16  
avril '17  
à la  
sucrière

## + de 80 brasseurs présents :

Alphabet Brewing Co.  
BeerTales  
Bendorf  
Bières de Vallières  
Birra Amiata  
Brasserie Artisanale de Marsac  
Brasserie Artisanale du Der  
Brasserie Artisanale du Quercob  
Brasserie Bon Poison  
Brasserie Corrèzienne  
Brasserie de Die  
Brasserie de l'Abbaye du Val Dieu  
Brasserie de l'Être  
Brasserie de La Senne  
Brasserie de la Vallée de Chevreuse  
Brasserie de Lozère  
Brasserie De Ranke  
Brasserie de Sulauze  
Brasserie des Garrigues  
Brasserie des Trois Fontaines  
Brasserie des Vignes  
Brasserie du Faucigny  
Brasserie du Galibier  
Brasserie du Grand Paris  
Brasserie du Mont Popey

Brasserie du Mont-Salève  
Brasserie du Pays Flamand  
Brasserie du Pays Rochois  
Brasserie Elixkir  
Brasserie Georges  
Brasserie La Baujue  
Brasserie La Débauche  
Brasserie La Goutte d'Or  
Brasserie La Montgolzière  
Brasserie La Soyeuse  
Brasserie La Vieille Mule  
Brasserie La Voie Maltée  
Brasserie Lutina  
Brasserie Millevertus  
Brasserie Nomade  
Brasserie Ouroboros  
Brasserie Parisis  
Brasserie Pleine Lune  
Brasserie Saint-Germain  
Brasserie Stéphanoise  
Brasserie Thibord  
Brasserie Vertic'Ale  
Brasserie Veyrat  
Brussels Beer Project  
Charles Wells  
Charlie Wells  
Crazy Hops  
Crew Republic  
Deck & Donohue

Fano  
Ferme brasserie La Caussearde  
Fourpure  
Hoppebräu  
Hoppy Road  
L'Agrivoise  
La Canute Lyonnaise  
La Démarrante  
La Dilettante  
La P'tite Maiz'  
La Quince  
Les Bières du Crépuscule  
Microbrasserie Ibex  
Moor Brewing Company  
Ninkasi  
Oedipus  
Outland  
Putain de Bières Cévenoles  
Single Track  
Solo Beer  
The White Hag  
Tiny Rebels  
Tom and Co.  
Trou du Diable  
Uiltje  
White Frontier  
Wild Beer Co.  
Wiper and True

Rue89Lyon

BIER ONOMY

LE PETIT BULLETIN



NINKASI

KING ARCHIVE



ELEPHANT &amp; CASTLE

GIGYCRUNCH

AVANT-GARDE

# FRIGO : COMPLÈTEMENT GIVRÉS !

Le Musée d'art contemporain ouvre ses cimaises au collectif d'artistes Frigo, qui officia à Lyon de 1978 jusqu'au début des années 1990. Une exposition réussie où l'on retrouve, presque palpable, l'électricité de ce groupe avant-gardiste.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

**1978** Valéry Giscard d'Estaing appuie sur les touches de son accordéon dans les palais de l'Élysée. Le baron Empain est enlevé, Claude François s'éteint dans sa baignoire et la légion saute sur Kolwezi... À Lyon, Collomb (Francisque de son prénom) entame son premier mandat à l'Hôtel de Ville. Bref, rien de bien folichon quand on a une vingtaine d'années et qu'on sort de l'École des Beaux-Arts. Mais si le contexte ne porte ni n'enthousiasme, alors autant essayer de le changer, histoire au moins d'affirmer son arrogance et d'attirer le regard des filles... « Quelques-uns de ces jeunes gens modernes refont le monde en ouvrant une galerie expérimentale. Les cours d'histoire de l'art leur ont appris que chaque génération depuis la Renaissance, existe en tournant le dos à celle qui lui a précédé » écrit Alain Garlan dans *Rois de la forêt* (paru cette année aux éditions Hippocampe).

« Cette idée peut-être un peu naïve de pouvoir changer le monde avec l'art »

Avec Gérard Bourgey et Gérard Couty, bientôt rejoints par le vidéaste Charles Picq (1952-2012) et beaucoup d'autres, Alain Garlan fonde le collectif artistique Frigo qui s'installe dans une ancienne fromagerie de la rue Saint-Michel. « Nos exemples se trouvaient surtout du côté de Dada, confient Alain Garlan et Gérard Bourgey. Mais on restait indépendants de tout mouvement politique et on avait avant tout envie de se marrer. »

## MIX

Les compétences du groupe sont hétéroclites : peinture, vidéo, graphisme, scénographie théâtrale... Et très vite l'idée, avant-gardiste à l'époque, de "mix" émerge quasi naturellement : mix des individus, des pays (en se mettant en lien avec d'autres collectifs à l'étranger), des langues, des disciplines artistiques... Dans l'ancienne fromagerie, ça fleure bon la liberté et l'anarchie, mais Frigo sait aussi très



Vue de l'exposition Frigo Génération 78-90 au MAC Lyon © Blaise Aillon

rationnellement trouver ses sources de financement en réalisant des affiches pour les théâtres lyonnais et en vendant des vidéos documentaires dans le secteur culturel. Charles Picq collabore avec des chorégraphes (Dominique Bagouet, Régine Chopinot...), le groupe capte aussi l'effervescence de la scène "performative" des années 1980 et accueille entre ses murs des performances de Dieter Appelt par exemple. En 1980, Frigo présente son premier spectacle provoc' *Avis de décès* au TNP, à partir d'un texte d'Heiner Müller.

Il y a encore la radio (Radio Bellevue en 1981), les revues (papier ou vidéo), les projections de cinéma expérimental, et même une installation-vidéo autour de l'eau commandée en 1983 par... le Centre Pompidou à Paris.

## ÉNERGIE

À travers une scénographie dynamique (notamment une évocation concrète des lieux : la fromagerie, le studio de Radio Bellevue...), l'exposition au Musée d'art contemporain rend compte de cette aventure artistique et underground migrante, rhizomatique, pluridisciplinaire. Photographies d'archives, vidéos de reportage ou de création, musiques et sons fourmillent et restituent la fièvre créative de Frigo...

« Cette idée peut-être un peu naïve de pouvoir changer le monde avec l'art » se souviennent Alain Garlan et Gérard Bourgey. Du côté artistique justement, on peut retenir de Frigo deux choses surtout... D'une part, la diffusion à Lyon (et donc en France) d'une scène artistique voguant entre danse et performance et dont les

À cette époque, tous les arts faisaient bloc

noms, aujourd'hui, sont inscrits dans les livres d'histoire de l'art contemporain : Orlan, Dieter Appelt, Hermann Nitsch, Régine Chopinot, Benni Efrat... Et d'autre part, une créativité propre au groupe autour de la vidéo, naissante à l'époque. Frigo tente de trouver un langage artistique inhérent à ce médium, notamment en montant des images vidéos un peu "hystériques" à partir du son et de la musique, et non l'inverse. Cette technique, aujourd'hui très utilisée notamment dans les clips vidéo, visait à « produire de l'énergie se transmettant directement aux spectateurs ». En revoyant ces vidéos et en parcourant l'exposition, cette énergie s'avère être toujours vivace et contagieuse.

## FRIGO GÉNÉRATION 78/90

Au Musée d'art contemporain jusqu'au 9 juillet

## CAPITALE DU ROCK

# DANS LE SILLAGE D'ELECTRIC CALLAS

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

**C'**est une époque que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître et à vrai dire les moins de 60 ans non plus. Il fallait sans doute avoir 20 ans en 1978 pour avoir vécu la chose autrement que par la légende. À savoir l'ébullition musicale qui secoua Lyon dans les années 70 et 80, avant et pendant l'ère Frigo. Ainsi lorsque *Libération* titre : "Lyon Capitale du rock en 1978", le quotidien ne croit pas si bien dire. Depuis quelques années, s'y ébat rageusement une poignée de groupes qui connaîtront leur heure de gloire une nuit de juillet 78, lors d'un concert baptisé New Wave French Connection à Fourvière qui verra se produire, outre Téléphone, Bijou ou Au bonheur des Dames, les Lyonnais de Starshooter (menés par Kent), Electric Callas, Ganafoul et Marie et les Garçons. Ces derniers viennent d'enregistrer à New York avec John Cale et se sont produits en première partie des Talking Heads et de Patti Smith. Opérant alors un léger virage disco, Marie et ses boys reçoivent ce soir-là non pas une pluie de coussins mais de canettes. C'est le point culminant de cette scène en même temps que le début de sa fin, car c'est



© Blaise Aillon

« Les baskets, je crois que ça va pas être possible »

aussi la fin du punk. Mais à Lyon, ce n'est pas fini pour la musique. Pour ne pas dire que tout commence. Un symbole, comme un lien : plus tard dans l'année, Marie répète dans la cave de Frigo avec

Electric Callas, qu'elle rejoindra ensuite. Frigo qui sera à l'origine de Radio Bellevue, radio libre et défricheuse dont les playlists classées par années (en écoute à l'exposition) marquent bien l'éclectisme, suivant l'émergence du rap tout en se passionnant pour tout ce qui ne passe pas à la radio (funk, new-wave, pop anglaise, reggae). C'est Frigo encore qui organise, en 1982, les Nuits bleues, dont des extraits de la deuxième édition sont visibles à l'exposition, avec le label Mosquito fondé à Lyon par Bernard Meyet et Serge Bessart (label de Carte de Séjour et de Lapassenkof, le groupe de Robert Lapassade, qui ont pris la relève avec Gestalt ou l'Enfance éternelle), des concerts privés avec Kas Product et Michael Nyman (!). Pendant toute la décennie, le Palais d'hiver, la Bourse du Travail, voient passer des monuments tels qu'Iggy Pop, les Clash, les Talking Heads, REM à la salle Molière, les Cure à l'ENTPE. La décennie voit aussi s'inaugurer l'Espace Tony Garnier (par Stevie Wonder et AC/DC) en 1984, le Transbordeur (par New Order), le Caméléon et le Glob (1988). Autant d'événements et de salles dont la simple évocation provoque chez les anciens des trémolos dans la voix.

## REPÈRES

- 1978** : Location d'une fromagerie par Gérard Bourgey et Gérard Couty à la Guillotière et création de Faits Divers System S.A., devenant Frigo association
- 1980** : Mise en scène du spectacle expérimental *Avis de Décès* d'après Heiner Muller au TNP
- 1981** : Création de Radio Bellevue, station pirate « Libre, Rock et Kulturel »
- 1981** : Présentation-event au Frigo du projet Bangkok Festival 82 par Minus Delta T
- 1983-1984** : Installation vidéo EAU commandée par le Centre Pompidou
- 1984** : Scandale du spectacle vidéo *Good bye Mister Clean !* au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

## LE FILM DE LA SEMAINE FANTASTIC BIRTHDAY

Party de déplaisir pour une adolescente davantage en boutons qu'en fleur, cette allégorie d'un rite de passage emprunte au fantastique des contes initiatiques traditionnels, comme aux royaumes mentaux de Lynch ou au décalage de Wes Anderson. Joliment intrigant.

PAR VINCENT RAYMOND

T aciturne et solitaire, Greta va célébrer ses 15 ans. Pour l'aider à sociabiliser, ses parents organisent une fête d'anniversaire, en conviant toute sa classe... ennemies incluses. Humiliée par icelles, Greta s'échappe dans un terrifiant monde intérieur, où elle apprendra à quitter l'enfance. L'étrange mutation de l'adolescence... Cette phase durant laquelle le mal-être règne en maître ; où non seulement l'ex-enfant se sent étranger dans son propre corps d'adulte en devenir, mais où il peut se trouver rejeté avec cruauté par ses camarades. Empli de souvenirs indistincts aux allures de paradis perdu, son espace intérieur lui apparaît alors comme un refuge... à condition d'en retrouver l'accès.

### DAWN UNDER

Rosemary Myers nous y fait pénétrer par la sente du conte, l'interface habituellement privilégiée pour convertir en créatures merveilleuses ou terrifiantes les pulsions, désirs et angoisses infusant dans l'inconscient de l'enfance –



Promenons-nous dans le Moi...

comme Bettelheim l'a longuement théorisé. L'approche de la réalisatrice est ici presque proustienne : grâce à l'attirail du conte, Greta régresse à sa prime jeunesse afin d'y trouver les ressources lui permettant d'accomplir sereinement sa métamorphose. L'aspect composite de *Fantastic Birthday* sert son propos. Quant au contexte australien et aux décors désuets-kitsch façon années 1970, où la moindre roucoulade en français semble d'un exotisme chic, ils créent un déphasage supplémentaire, renforcé par une mise en scène volontairement statique et théâtrale, jouant sur les symétries et les fixités de regards. Dans cet infra-ordinaire à la *Blue Velvet* ou *La Fa-*

*mille Tennenbaum*, tout prend alors une apparence inquiétante. Et l'on partage volontiers l'anxiété de Greta, avant même de basculer dans le segment fantastique, sis en un univers parallèle cousin de ceux de *Lost Highway* ou de *Twin Peaks*. Excellamment interprété par un aréopage de jeunes interprètes, *Fantastic Birthday* nous rappelle au passage que le cinéma des antipodes lui non plus, n'a pas fini de grandir...

### ▼ FANTASTIC BIRTHDAY

De Rosemary Myers (Aus, 1h20) avec Bethany Whitmore, Harrison Feldman, Eamon Farren... Au Cinéma Comœdia (vo), Lumière Bellecour (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

## 4 QUESTIONS À... ALAN MERKEN

Alan Merken a conquis en 1992 deux de ses nombreux Oscar pour la B.O. de *La Belle et la Bête*. Toujours fringant et tressautant, il a ajouté quelques titres pour cette nouvelle version. Rencontre autour d'un piano.

PAR VINCENT RAYMOND

Après le film d'animation et la comédie musicale, vous signez ici votre 3<sup>e</sup> partition pour *La Belle et la Bête*. Vous êtes encore inspiré ?

**Alan Merken** : Quand on est chez Disney, on ne sait jamais où en est, ni si on en a fini. Maintenant, ils parlent de faire *La Petite Sirène* et *Aladdin* en images réelles. Vous savez, ils ne me demandent pas mon avis. C'est dans le journal que je découvre quel sera mon prochain projet !



et finie ?

J'ai une sorte de flair ; je le sais. Bon, il y a des critères objectifs : il faut que les paroles, la musique, mais aussi l'entrée et la sortie du dialogue ainsi que la trame fonctionnent. Ensuite, il ne faut pas perdre de vue que les gens que vous avez en face de vous sont souvent au premier degré ; qu'il prennent les choses très directement. Donc,

la chanson ne doit pas être trop léchée, ni trop achevée. Finalement, une chanson qui fonctionne, c'est une chanson qui a une bonne accroche, comme *Be Our Guest* (il chante).

### Comment avez-vous travaillé avec les acteurs de ce film ?

Pour être honnête, je n'ai travaillé avec eux qu'au studio d'enregistrement, quand les répétitions étaient faites et les chansons déjà acquises. Ça a été plus simple avec certains qu'avec d'autres : Ewan McGregor, Luke Evans et Josh Gad connaissaient leur truc, ils étaient dedans. Pour Emma Watson, ça a été un peu plus compliqué : elle était plus anxieuse, il a fallu qu'elle s'approprie les chansons et qu'elle les apprenne. Quant à Dan Stevens, l'interprète de la Bête, il n'avait jamais chanté...

### Comment composez-vous ?

Toujours de la même manière : je recherche l'arc dramatique de l'œuvre en elle-même, puis j'essaie de construire un arc musical qui l'épouse et permette d'en suivre l'évolution. Pour le premier film de 1991, il fallait que la musique dénote et connote la France, mais aussi de la romance, du mystère. Le fait que ce soit un film d'animation musical pour Disney avec des personnages enchantés, a coloré et ouvert la partition. S'il s'était agi de faire une musique pour *La Belle et la Bête* de Cocteau, ça aurait été tout autre chose : on est ici dans le cadre très spécifique d'une "comédie musicale de Disney".

À partir de quel moment considérez-vous une chanson comme suffisamment bonne

▼ VOIR CRITIQUE DE LA BELLE ET LA BÊTE CI-DESSUS



### La Belle et la Bête

De Bill Condon (É-U, 2h14) avec Emma Watson, Dan Stevens, Luke Evans...

► INTERVIEW D'ALAN MERKEN (BANDE ORIGINALE) CI-DESSOUS

La jeune et pure Belle accepte de prendre la place de son père, capturé par la Bête – un prince charmant transformé en monstre par une sorcière. L'amour que Belle va lui porter pourrait lever le charme ; hélas,

Gaston, un bellâtre bêtire et jaloux va tout faire pour les séparer...

C'est au tour de *La Belle et la Bête* (1991) de bénéficier de la vaste entreprise de transposition du répertoire animé en prises de vues réelles. Appartenant au second "âge d'or" de la firme Disney, il se trouve donc archi-cousu de chansons (bien plus encore que *Cendrillon* ou *Le Livre de la Jungle*), voire conçu comme une comédie musicale. Une romance appelant du merveilleux, du chamarré et de la fantaisie, là où la trame supporterait volontiers un supplément de mélancolie, de gothique, de fantastique.

Ici, les crocs de la Bête disparaissent bien vite lorsque Belle commence à l'amadouer ; et les personnages/objets parlants secondaires, adjuvants destinés à adoucir le cadre terrifiant, prennent une telle place qu'ils envahissent l'écran – d'autant qu'ils sont tous campés en V.O. par des comédiens plus connus que les premiers rôles à l'image.

Grâce à cette "nouvelle version identique", les trentenaires nostalgiques vont à leur tour initier leur progéniture aux thèmes de Alan Merken ayant bercé leur enfance. Et voilà comment une nouvelle génération sera conquise... VR

▼ EN SALLES Au Ciné-Meyzieu, Cinéma CGR, Cinéma Gérard Philippe (2D + 3D), Le Scénario, Pathé Bellecour (2D vf + 3D vf + 3D vo), Pathé Carré de soie (2D vf + 3D vf + 3D IMAX vf + 2D vo), Pathé Vaise (2D + 3D), UGC Astoria (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vf + vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vf + vo), UGC Part-Dieu

### Sage Femme

De Martin Provost (Fr, 1h57) avec Catherine Deneuve, Catherine Frot, Olivier Gourmet...

Sage-femme, Claire travaille dans une maternité qui va bientôt fermer. Sa vie se retrouve chamboulée par l'irruption de Béatrice, amante de son défunt père. Passions, regrets et nostalgie vont s'inviter chez ces deux femmes que tout oppose.

Étude sur l'acceptation du passé, cette petite histoire s'accompagne d'une mise en scène discrète, presque invisible de Martin Provost. Écrasé par deux actrices qu'il admire, le réalisateur limite la forme à une simple illustration. Seuls Quentin Dolmaire et Olivier Gourmet irradiant leurs apparitions d'un charisme qui dénote avec l'ensemble.

En dépit d'une première heure touchante, la simplicité recherchée donne un sentiment d'inabouti. Des images calmes, une musique calme et un scénario calme, achèvent de rendre le troisième acte maladroit, presque ennuyeux dans les adieux finaux. Pour les fans de Deneuve et Frot. JH

▼ EN SALLES Au Cinéma CGR, Cinéma Comœdia, Cinéma Gérard Philippe, Les Alizés, Lumière Terreaux, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu



### Going to Brazil

De Patrick Mille (Fr, 1h34) avec Alison Wheeler, Vanessa Guide, Margot Bancilhon...

Après un drame césarisable (*Mauvaise Fille*), virage à 180° pour Patrick Mille qui s'essaie à la comédie populaire moderne. Invitées au mariage de leur amie enceinte Katia à Rio de Janeiro, Agathe, Chloé et Lily voient leur séjour virer au cauchemar lorsqu'elles défenestrent accidentellement un

homme dans une soirée.

Assumant sans gêne sa filiation avec la farce US trash (Todd Phillips), le film brasse tous ses codes visuels et narratifs, frôlant presque le racolage. On peut déplorer ici et là les facilités des gags gares, certains d'entre eux étant vus ailleurs en mieux, mais un plaisir sincère s'en dégage.

Le trip possède un rythme soutenu, venant de répliques jouissives, larguées par un quatuor d'actrices habité. Naviguant dans les zones risquées de la comédie dramatique avec une certaine aisance, le concept a le mérite d'aller jusqu'au bout de ses ambitions. JH

▼ EN SALLES Au Cinéma CGR, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Part-Dieu

### 1336 jours, des hauts, débats, mais debout

De Claude Hirsch (Fr, 1h13) documentaire

▼ Au Ciné Mourguet

### Fiore

De Claudio Giovannesi (It, 1h50) avec Aniello Arena, Daphne Scoccia...

▼ Au Cinéma Comœdia (vo)

### La Fontaine fait son cinéma



De Arnaud Demuyne, Pascal Adant (Fr-Bel, 40 min) animation

▼ Au Cinéma Comœdia, Lumière Fourmi

### Le Grand miracle

De Bruce Morrison (Mex, 1h10) animation

▼ Au Cinéma Opéra

### Islam pour mémoire

De Bénédicte Pagnot (Fr, 1h42) documentaire

▼ Au Cinéma Opéra

### London House

De David Farr (Angl, 1h26) avec Clémence Poésy, David Morrissey...

▼ Au Cinéma CGR, Pathé Carré de soie, Pathé Carré de soie (vo), UGC Part-Dieu

### The Warriors gate

De Matthias Hoene (Fr-Chin) avec Uriah Shelton, Ni Ni, Mark Chao...

▼ Au Cinéma CGR

### Une vie ailleurs



De Olivier Peyon (Fr, 1h36) avec Isabelle Carré, Ramzy Bedia...

▼ Au Lumière Bellecour, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Internationale

### Wrong Elements

De Jonathan Littell (Fr-Ali-Bel, 2h19) documentaire

▼ Au Lumière Bellecour (vo)

### Les œuvres du Pamir

De Brian Mathé, Morgan Monchaud et Siphay Vera (Fr, 52 min) documentaire

▼ Au Cinéma Bellecombe

## SÉLECTION TOUJOURS À L'AFFICHE

### Citoyen d'honneur

De Mariano Cohn, Gastón Duprat (Arg, 1h57) avec Oscar Martínez, Dady Brieva...  
De retour dans son village natal pour être célébré, un Prix Nobel voit se télescoper ses œuvres avec ceux dont il s'est inspiré... à leur insu. Il va devoir payer, ou au moins, encaisser. Un conte subtil et drôle sur cet art de pillard sans morale qu'on appelle la littérature. Cinéma Gérard Philipe (vo), Les Alizés (vo), Lumière Bellecour (vo)

### La La Land

De Damien Chazelle (ÉU, 2h08) avec Ryan Gosling, Emma Stone...  
À Los Angeles, cité de tous les possibles et des destins brisés, l'histoire en cinq saisons de Mia, aspirante actrice, et Seb ambitionnant d'ouvrir son club de jazz. Un pas de deux acidulé vers la gloire ou l'amour, réglé à l'ancienne par l'auteur du pourtant très contemporain Whiplash. Un aspirateur à Oscar ? Ciné Duchère (vo), Ciné-Meyzieu, Cinéma CGR, Cinéma Saint-Denis (vo), Lumière Fourmi (vo), Pathé Carré de soie, UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

### Logan

De James Mangold (ÉU, 2h15) avec Hugh Jackman, Patrick Stewart...  
Confirmation d'une tendance : les dérivations des X-Men surclassent les recombinaisons des Avengers. Mangold le prouve à nouveau dans ce western crépusculaire poussant un Wolverine eastwoodien dans ses tranchants retranchements – au bout de son humanité. Ciné Maison du Peuple, Cinéma CGR, Pathé Bellecour, Pathé Bellecour (vo), Pathé Carré de soie, UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu

### Loving

De Jeff Nichols (EU-Angl, 2h03) avec Joel Edgerton, Ruth Negga...  
De 1958 à 1967, le parcours de la noire Mildred et du blanc Richard pour faire reconnaître la légalité de leur union à leur Virginie raciste. Histoire pure d'une jurisprudence contée avec sobriété par une voix de l'intérieur des terres, celle du prolifique Jeff Nichols. Ciné La Mouche (vo), Ciné-Rillieux (vo), Cinéma Saint-Denis (vo), Le Meliès (vo), Le Meliès, Lumière Fourmi (vo)

### Ma vie de courgette

De Claude Barras (Sui-Fr, 1h06) animation  
Avec ce portrait d'une marmaille cabossée par la vie retrouvant foi en elle-même et en son avenir, Claude Barras se risque sur des sentiers très escarpés qu'il parcourt avec une délicatesse infinie. Un premier long métrage d'animation en stop motion vif et lumineux ; un chef-d'œuvre. Lumière Fourmi

### Phantom Boy

D'Alain Gagnol (Fr-Bel, 1h24) animation  
Cloué à l'hôpital, un enfant sort de son corps pour aider un policier à sauver New York. Nouvelle réussite animée des auteurs de "Une vie de chat", combinant polar, poésie visuelle, fantastique et émotion. Du nanan pour les enfants jusqu'à 120 ans. Institut Lumière

### T2 Trainspotting

De Danny Boyle (Angl, 1h57) avec Ewan McGregor, Jonny Lee Miller...  
Vingt ans après avoir entubé son monde, Mark règle ses dettes avec les intérêts. Quant à Danny Boyle, il fait sagement fructifier le capital sympathie de ses défoncés en dealant du shoot visuel et sonore aux quadras nostalgiques de leurs vingt ans. Une honnête rechute. Cinéma Comœdia (vo)

### CINÉMA BELLECOMBE

61 rue d'Inkerman - Lyon 6e - 04 78 52 40 31  
**LES ŒUVRES DU PAMIR**  
Jeu 20h30\*  
**LION**  
V.O.  
Mer 20h30  
**LION**  
Sam 16h30 - dim 15h  
**UN SAC DE BILLES**  
Ven, sam 20h30 - dim 17h30

### CINÉMA COMŒDIA

13 avenue Berthelot - Lyon 7e  
**AVANT-PREMIÈRES :**  
**A voix haute - La force de la parole : mer 20h\***  
**La colère d'un homme patient, vo : mar 20h**  
**L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR**  
V.O.  
13h35 sf mer, sam, dim - 15h40 - 17h45 - 19h50 sf mer, mar - 21h50 (sf mer, mar 21h15) + mer, mar 11h15  
**1:54**  
V.O.  
18h15  
**PARIS PIEDS NUS**  
10h55 sf jeu - 15h30  
**T2 TRAINSPOTTING**  
V.O.  
21h15 sf mer, mar  
**TERRE D'AVEUGLES**  
Sam 11h15\*  
**CARNAGE**  
V.O.  
Dim 11h15  
**CHEZ NOUS**  
15h45  
**MOONLIGHT**  
V.O.  
11h - 17h15  
**SAGE FEMME**  
11h - 13h - 15h55 - 18h20 sf mar - 20h45 (sf mar 20h15)  
**FANTASTIC BIRTHDAY**  
V.O.  
13h45 - 15h30 - 19h35  
**FIORE**  
V.O.  
11h10 sf sam, dim - 13h30 - 20h30  
**LA FONTAINE FAIT SON CINÉMA**  
Mer 14h - sam, dim 10h45, 11h45, 14h  
**THE LOST CITY OF Z**  
V.O.  
10h50 - 14h - 17h - 20h15  
**GRAVE**  
(int - 16 ans)  
13h30 - 17h15 - 19h20 - 21h20

### CINÉ DUCHÈRE

308 avenue Andreï Sakharov - Lyon 9e  
08 36 68 01 29 (0,45€/min)  
**PATIENTS**  
Mer 16h - jeu 18h - ven, lun 20h - sam 15h - dim 17h  
**NOCES**  
V.O.  
Jeu 20h15 - ven, lun 18h - dim 15h  
**LA LA LAND**  
V.O.  
Sam 20h - dim 19h15

### LE CINÉMA

Impasse Saint-Polycarpe - Lyon 1er  
**ROUES LIBRES**  
V.O.  
Ven 21h40 - lun 17h  
**TOMBÉ DU CIEL**  
Jeu 14h05 - ven 20h20 - sam 17h30 - dim 15h45 - lun 18h50

### ACTU

## SUR LES BARRICADES

PAR JULIEN HOMÈRE

**C'**est la lutte initiale ! Fenêtre sur le monde et l'Homme, Les Écrans du doc témoignent d'une prise de conscience des enjeux socio-politiques contemporains, par le peuple et pour le peuple. Un soulèvement civil et salutaire. Ouverture toute trouvée, Silvia Munt lancera les hostilités avec son brûlot *Afectados*, témoignant de la révolte aussi intime que collective des Indignés espagnols. Le combat continuera avec *Food Coop* de Tom Boothe, consacré à la réussite d'un supermarché coopératif à New York. Pour alimenter le débat et distribuer leurs avis, les membres du projet *Demain* ou les Amis du Monde Diplomatique basés à Lyon viendront partager leur point de vue. Produit par Auvergne-Rhône-Alpes cinéma, *Swagger* d'Olivier Babinet peindra de son côté la jeunesse d'Aulnay-sous-Bois et de Sevrans blindée de rêves et d'ambitions, dans un milieu défavorisé. Et si la pensée était la meilleure des luttes ? Réfléchir ensemble et philosopher sur nous en tant que société citoyenne ? Le temps d'une



N'importe qui © Atmosphères / 53 Productions

rencontre, Judith Sévy et François Danzé dialogueront sur Alain Guyard à l'issue de *La Philo vagabonde* de Yohan Laffort. Pour conclure cette guérilla spirituelle, un invité prestigieux viendra clore le débat... en l'ouvrant sur des problématiques nouvelles : l'écrivain, scénariste, comédien et cinéaste François Bégaudeau parlera du réel avec *N'importe qui* sur les revendications citoyennes oubliées, histoire de planter les graines d'un avenir meilleur.

### 7<sup>e</sup> ÉDITION DE LES ÉCRANS DU DOC

Au Ciné-Toboggan du mardi 21 au dimanche 26 mars



Coin de table, 1872 [détail] Paris, musée d'Orsay © Rimn-Grand Palais (musée d'Orsay) / Photo Hervé Lewandowski

# FANTIN LATOUR

## À FLEUR DE PEAU

18 mars – 18 juin 2017  
Musée de Grenoble

5, place de Lavalette. 38000 Grenoble  
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h30  
04 76 63 44 44 [www.museedegrenoble.fr](http://www.museedegrenoble.fr)



Copuliches doubles, 1880 [détail] Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum © Victoria and Albert Museum, Londres









## BIENNALE INTERNATIONALE DU DESIGN

## LE DESIGN A LA GUEULE DE L'EMPLOI

À Saint-Étienne, le design garde la gueule de l'emploi avec sa thématique Working Promesse - les mutations du travail dans un monde du travail en pleine mutation. En vingt ans, le design est devenu la valeur ajoutée de l'agglomération stéphanoise. S'appuyant sur son succès public et sa longévité, la Biennale affiche pour sa dixième édition l'ambition d'enfoncer le clou.

PAR NIKO RODAMEL

**I**l est déjà loin le temps où les premières Biennales, installées au Parc des Expositions pour seulement une petite semaine, étaient presque entièrement conçues par les étudiants de l'école des Beaux-Arts...

Après un brillant cursus entre Saint-Étienne, Paris et Birmingham, puis un premier prix national de design auprès de l'Agence Pour la Promotion de la Création Industrielle, Sylvain Mariat est entré chez Airbus en 2003 et dirige depuis neuf ans une équipe de designers au sein d'Airbus Corporate Jet Centre. Il se souvient des débuts de l'aventure lorsque Jacques Bonnaval, alors directeur de l'école des Beaux-Arts, a mis en place la première Biennale en 98 : « Il y avait déjà beaucoup de pays représentés. »

« *L'une des forces de la Biennale stéphanoise est de pouvoir encore montrer les différents types de design qui coexistent* »

À l'époque, c'était essentiellement les étudiants de l'école qui montaient et scénographiaient les expositions, pour lesquelles ils présentaient leurs propres projets, parfois des prototypes plus ou moins aboutis. La Biennale a mis un certain temps à être comprise par les Stéphanois. « Les gens allaient à la Plaine Achille comme s'ils allaient à la Foire économique ! » Après



Il a cru rouler une pelle à Michelle Obama...

quelques tentatives d'identité visuelle, c'est certainement l'arrivée de commissaires d'expositions qui a permis de structurer l'ensemble des propositions. Les étudiants sont toujours restés très impliqués dans le IN mais il est évident que le OFF est resté leur terrain de jeu, à travers les échanges entre étudiants du monde entier sans oublier tout l'aspect festif qui se greffait autour. « Cela s'apparentait à une sorte de social networking dans une ambiance très cool. »

## UN CARREFOUR DE RENCONTRES

Après son embauche chez l'avionneur toulousain, Sylvain Mariat a toujours suivi de près les Biennales, grâce notamment à un fidèle réseau d'anciens camarades devenus designers, scénographes ou enseignants. Même si dans le domaine aéronautique il évolue loin du contexte stéphanois, il lui reste cette fierté d'avoir été formé en grande partie à Saint-Étienne. Sylvain reconnaît que de par sa situation géographique en Europe et le caractère international de la Biennale, Saint-Étienne est devenu un carrefour de rencontres pour les designers.

Lorsque l'on évoque avec lui le thème de la Biennale 2017 (Working Promesse - les mutations du travail), Sylvain ne reste pas indifférent. « Après une époque où le design était très intuitif, on a ensuite cherché à le théoriser, ce qui est davantage un fantasme d'ingénieur. » La balance semble aujourd'hui s'équilibrer car le design évolue naturellement avec la société. Le

## LA BIENNALE EN CHIFFRES

1998 : Première Biennale

2009 : Inauguration de la Cité du design sur l'ancien site de la Manufacture d'armes de Saint-Étienne

2010 : Saint-Étienne est désignée ville Unesco design, membre de réseau des villes créatives

2015 : 15 lieux IN et 82 lieux OFF / 35 pays représentés / 208 000 visiteurs et 18 000 scolaires

2017 : 30 lieux IN et 114 lieux OFF / 11 commissaires internationaux / 9 écoles d'art et design invitées / 15 projets menés par l'ESADSE

plus souvent le designer doit élaborer un produit par rapport à une demande et à des spécifications qui ne laissent pas toujours de place à son propre désir.

L'une des forces de la Biennale stéphanoise est de pouvoir encore montrer les différents types de design qui coexistent, depuis les différentes approches artistiques jusqu'aux concepts plus intellectuels en passant par le design industriel. Ce qui n'est d'ailleurs pas forcément le cas à l'étranger où les grands salons s'avèrent davantage mercantiles. « Ils n'ont pas la même fraîcheur qu'à Saint-Étienne. Ici, les visiteurs viennent en famille ! »

## BIENNALE INTERNATIONALE DU DESIGN

À la Cité du Design jusqu'au 9 avril

04 77 49 73 00  
mai.saint-etienne.frville de  
**Saint-Étienne**  
L'expérience designMUSÉE D'ART  
ET D'INDUSTRIE

SAINT-ÉTIENNE

ZOOM!  
angénieux  
CHANGEZ D'OPTIQUESEXPOSITION  
09 MARS ➤  
06 NOV. 1710<sup>e</sup>  
Biennale  
Internationale  
Design  
Saint-Étienne



## CENTRES D'ART

## JOSÉPHINE KAEPELIN



Joséphine Kaepelin explore les standards du monde du travail contemporain à travers plusieurs dispositifs et œuvres : des tissus "communicants", une vidéo faisant défiler des phrases idiomatiques, et des questionnaires interactifs en guise d'enquête d'opinion drolatique...

LA BF15  
11 quai de la Pêcherie, Lyon 1er (04 78 28 66 63)  
Jusqu'au 25 mars  
➔ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**BABYLONE**  
Exposition collective autour du langage  
CENTRE D'ARTS PLASTIQUES DE SAINT-FONS  
Espace Léon Blum - Rue de la Rochette, Saint-Fons  
(04 72 09 20 27)  
Jusqu'au 25 mars

**ÉLOGE DE L'INCISION, GRAVURES EN CREUX**  
Exposition collective  
URDLA  
207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 72 65 33 34)  
Jusqu'au 25 mars

**PAYS PERDU**  
Exposition collective, photographie  
MAPRAA  
9 rue Paul Chenavard, Lyon 1er (04 78 29 53 13)  
Jusqu'au 25 mars

## CHEN DUXI



Lavis  
NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS  
2 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e  
Jusqu'au 29 avril  
➔ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

## BIBLIOTHÈQUES

**DEMAIN, LES ROBOTS ?**  
Dans le cadre du festival Science et manga  
GALERIE BU - UNIVERSITÉ LYON 1  
20 avenue Gaston Berger, Villeurbanne (04 72 43 28 30)  
Jusqu'au 1er avril

**LA POÉTIQUE DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE RUSSE**  
BIBLIOTHÈQUE DENIS DIDEROT  
5 parvis René Descartes, Lyon 7e (04 72 72 80 00)  
Jusqu'au 15 avril

## AUTRES LIEUX

**CAPIE**  
ATELIER COLORA  
8 rue Fernand Rey, Lyon 1er  
Jusqu'au 24 mars

**FRANCK BOUTONNET**  
Photographie  
ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON  
1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50)  
Jusqu'au 25 mars

**MARIAGES**  
Histoire des mariages à Lyon de l'Antiquité à nos jours  
ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON  
1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50)  
Jusqu'au 25 mars

## LUDVIG SAHAKYAN



Dessin, broderie, sculpture  
FONDATION BULLUKIAN  
26 place Bellecour, Lyon 2e (04 72 52 93 34)  
Jusqu'au 25 mars  
➔ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

**VEKS VAN HILLIK**  
Street art  
SPACEJUNK  
16 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 72 64 02)  
Jusqu'au 25 mars

**CAROLINE ET YANN BLANCHEMAIN**  
Peinture, art numérique  
LA MENUISERIE  
3 rue Caraulat, Lyon 1er  
Jusqu'au 26 mars

**ARCHITECTURES RELIGIEUSES, REGARDS DE PEINTRES**  
ESPACE CULTUREL JEAN SALLES  
20 rue Chatain, Sainte-Foy-lès-Lyon  
Jusqu'au 26 mars : 2€

**H. LAYMORE**  
BOULANGERIE DU PRADO  
69 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7e  
Jusqu'au 31 mars

ENTRETIEN DESIGN  
OLIVIER PEYRICOT

Directeur Scientifique de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2017, Olivier Peyricot est également directeur du pôle Recherche de la Cité du design. Il revient pour nous sur la thématique et les orientations de cette 10<sup>e</sup> édition entre mutation du design objet vers un design d'usage et la volonté de mettre en lumière l'expérimentation.

**Pourquoi avoir choisi la thématique des mutations du travail ?**

**Olivier Peyricot :** La question du travail est un sujet en tension dans la société. Il est affleurant un peu partout. Avoir un travail pour avoir une présence sociale, cela compte beaucoup dans notre mode de vie. Il y a également de nombreuses tensions économiques et politiques autour du travail. L'actualité est très forte autour de ce sujet. Il suffit de se tourner vers la loi El Khomri et d'observer tout ce que ce changement cristallise. Il y a aussi une différence à entrevoir entre "travail" et "emploi". Ce n'est pas forcément fait dans les médias ou par les politiques. L'emploi, tel qu'on l'a connu, disparaît. Ce qui n'est pas le cas pour le travail. Ce dernier est en train de muter avec l'arrivée du numérique ou de nouvelles organisations sociales et innovantes... Les choses changent et c'est ce que nous allons essayer de pointer durant la Biennale. Sachant que le design change également.

**Nous passons d'un design d'objet à un design d'usage ?**

Le design est sous influence des usages. Il y a eu le design "critique", le design de "services" ou encore un design plus "social". Cette dernière approche est d'ailleurs très stéphanoise. En 2008, la Biennale



© Olivier Peyricot

appelée City Eco Lab, mettait déjà en avant le travail de designers sur les organisations sociales, à des échelles où l'on ne voyait pas forcément le design. À Saint-Étienne, ce n'est donc pas nouveau et nous sommes un peu le miroir de cette évolution du design.

**La Biennale 2017 est très orientée vers l'expérimentation...**

Oui, en effet. Nous avons décidé de reprendre la direction de la Biennale en interne à la Cité. Cette année, c'est le pôle Recherche qui dirige l'événement. Ce changement est important car cela donnera une dimension expérimentale à l'événement, mais également une méthodologie. Cela veut également dire que c'est à nouveau des designers qui pilotent le projet après qu'il y ait eu différents types de direction : par des journalistes, des historiens, des communicants... Les designers reprennent les choses en main en quelque sorte. Une Biennale expérimentale permet de tester des choses et voir si cela fonctionne ou pas. Cette possibilité-là est une chance pour Saint-Étienne. La Biennale va attirer des visiteurs et montrer comment le territoire expérimente et peut anticiper certaines choses. Ce sera visible à la Cité du design mais également dans la ville avec le projet *Rue de la République du design* ou *Banc d'essai*. Nous mettrons en œuvre plusieurs dispositifs et la Biennale permettra de les tester, prendre le temps de choisir, de prototyper... Nous jouerons selon la méthodologie du design en faisant cela. NB

LA MOUCHE  
THÉÂTRE SAINT-GENIS-LAVAL

théâtre

© Clément Fessy

## MERLIN - PARTIE 2

GROUPE FANTÔMAS - GUILLAUME BAILLIART

VEN. 24 MARS | 19 H 30

04 78 86 82 28 — la-mouche.fr  
lamoucheSGL

GRANDLYON

Saint-Genis-Laval

**LA NUIT** 1 NUIT  
4 SPECTACLES  
**MENSONGE & VÉRITÉ** 1 BANQUET  
1 EXPOSITION

SAMEDI 1<sup>ER</sup> AVRIL • 18H30

magie  
ventriloquie  
fable en LSF  
exposition  
racontage

le Polaris de Corbas  
scène régionale

04 72 51 45 59 • www.jepolaris.org

**UN ŒIL SUR ... SAMANTHA BARENDSON**

UNE ÉMISSION SUR L'ÉMERGENCE CULTURELLE LYONNAISE  
PROPOSÉE PAR

VILLE DE LYON

EN PARTENARIAT AVEC LE PETIT BULLETIN

## MAYDAY

21 → 25  
MARS 2017

De DOROTHÉE ZUMSTEIN

Mise en scène  
JULIE DUCLOS

« Aucune concession n'est faite, dans cette descente au cœur des drames familiaux. [...] Un spectacle d'une grande force. Un spectacle dense et sans échappatoire. » La Terrasse

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | www.celestins-lyon.org

## KARAMAZOV

30 MARS →  
7 AVR. 2017D'après *Les Frères Karamazov* de  
FÉDOR DOSTOÏEVSKIMise en scène  
JEAN BELLORINI

« La représentation, musclée par de longues vibrations musicales, à la manière d'un concert rock, est portée par des acteurs à l'ardeur contagieuse. »

La Vie

## CAFÉ-THÉÂTRE

## PLUS DURE SERA LA CHUTE

Avec *L'Ascension*, Antoine Demor et Victor Rossi proposent un spectacle loin des codes habituels du café-théâtre. Drôles et impitoyables, les deux comédiens nous offrent une plongée documentée dans le système politique de notre République. Idéal en période électorale.

PAR GABRIEL CNUUDE

À quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle, tous les Français ont les yeux rivés sur l'actualité politique. Certains la décorrent, beaucoup la déplorent mais quelques-uns parviennent toujours à en rire. Parmi les multiples chroniqueurs, imitateurs et autres humoristes qui crèvent l'écran ou monopolisent les ondes, Antoine Demor et Victor Rossi font pourtant figure d'exception. Avec leur spectacle, *L'Ascension*, ils ne se contentent pas d'envoyer quelques vannes bien senties sur un François Fillon plus Tartuffe encore que s'il était sorti de la plume de Molière. C'est bien là qu'est le tour de force : les deux comédiens font rire avec un spectacle de fond, creusé et réfléchi, qui n'analyse pas simplement l'homme politique, mais le système dans sa globalité. Préparé en amont avec les témoignages d'élus locaux et des chiffres véritables sortis de rapports de la Cour des Comptes, *L'Ascension* s'inscrit dans une démarche



La cravate rose est à droite. Un message caché ?

quasiment documentaire sans jamais oublier de faire rire.

## REQUIN OU MÉDUSE ?

Si le spectacle est bien écrit, il est aussi et surtout bien joué. Antoine Demor et Victor Rossi y incarnent deux énarques, de leur concours d'entrée jusqu'à leur accession dans les plus hautes sphères de l'État. L'un est un fils à papa prétentieux bloqué tout en haut de l'ascenseur social, l'autre un fils d'assureur idéaliste prêt à mettre fin aux affaires de corruption qui gangrènent la République. Tous deux vont évoluer, guidés par le seul raisonnement qui fasse loi en politique : ne

sois pas un requin, sois une méduse et tue le requin qui te mangera. Documenté, drôle mais également extrêmement immersif – les flashes infos à la manière de RTL, BFM et Europe 1 ajoutent au réalisme – *L'Ascension* marque les esprits. Parce qu'il n'invente rien, si ce n'est les noms de ses personnages. Le reste n'est que pure coïncidence : écrit avant le mois de septembre 2016, le spectacle ressemble aujourd'hui à s'y méprendre à la campagne présidentielle que nous vivons. Tout simplement bluffant.

## L'ASCENSION

À l'Espace Gerson le mardi 4 avril

## CAFÉ-THÉÂTRE

## LES REGISTRES ÉTENDUS DE JACQUES-HENRY NADER

Dans un one-man-show d'un seul tenant ou presque, Jacques-Henry Nader ose le rire incorrect et réhabilite la langue française dans un même élan. Explications.

PAR NADJA POBEL

C'est de bonne guerre : lui (l'artiste) en haut, et nous (le peuple qui s'est délesté de quelque argent) en bas. Et il nous snobe. Ne surtout pas croire qu'on est égaux ! Ce serait mentir. Et Jacques-Henry Nader, même s'il bombe le torse en entame de spectacle, n'a pas l'intention d'adoucir les angles face à ce public qu'il suppose peu malin et à qui il va falloir expliquer les choses. Ne cédant pas au rythme de la succession de sketches, Jacques-Henry Nader se lance dans une longue séquence qui, au départ, manque de structure et comprend quelques attaques très politiquement incorrectes et drôles visant les handicapés, les racistes, une explication sur son nom et donc ses origines mi-versaillaises (par sa mère) mi-libanaises (par un ami de sa mère). Mais peu à peu, et ça va crescendo tout au long de sa performance, il trouve un tempo plus solide avec des propos de plus en plus grinçants voire engagés (la solidarité entre riches et les pétitions signées au stylo Mont-Blanc). Si ce one-man n'est pas une satire de l'actualité, cette dernière transparait tout de même comme une fille mal élevée qui ne peut s'empêcher de la ramener avec, entre autres, la réhabilitation du « connard » qui, au hasard (ou pas) « se présenterait aux élections ».



## PORTRAIT CHINOIS

Avocat de métier, Jacques-Henry Nader qui a créé ce seul en scène en 2015 et n'a cessé de le peaufiner, transformer (au moins la moitié) n'est pas adepte que de bons mots, mais aussi de l'écriture elle-même qu'il a toujours pratiquée : à l'école, dans des fanzines universitaires, en plaidoirie et maintenant sur scène. Place aux alexandrins pour continuer à élever son auditoire avec moquerie bienveillante. Ce n'est pas tant ce qui est dit que la manière dont ces tirades viennent ponctuer le spectacle qui leur donnent une légitimité. Ce n'est pas donné à tout le monde de savoir les placer dans ce type d'exercice. Si Nader y parvient, on peut sans doute le créditer à son directeur artistique Mohamed Brikat. À force de jouer des niveaux de langage, le comédien finit par savamment les mêler, parlant d'un « réflexe mi-pavlovien misanthrope », quand il cherche la différence entre politique et pornographie. Et soudain, le nom de Frédéric Lordon est prononcé quand celui d'Estrosi est égratigné. Et ce n'est superflu.

## JACQUES-HENRY NADER, MOI, BEAU ET MÉCHANT

Au Boui Boui

Chaque lundi jusqu'au 26 juin



# EUROPEAN LAB FORUM

Imagine la culture de demain  
7<sup>e</sup> édition / 25 — 26 mai 2017  
Les Subsistances / Lyon, France



ÉMERGENCE POLITIQUE  
ET NÉO-CITOYENNETÉ

POP CULTURE

LA VILLE DE DEMAIN



LES MÉDIAS COMME DERNIER REMPART  
À LA MONTÉE DES POPULISMES

BIG DATA / OPEN DATA :  
PUISSANCE DES ALGORITHMES



[www.europeanlab.com](http://www.europeanlab.com)

## POP OLD (BEACH) BOY

Sean O'Hagan est l'un des plus grands songwriters britanniques de ces 30 dernières années, avec le culte Microdisney et surtout les non moins culte High Llamas, à la recherche du soleil californien et de la martingale de Brian Wilson.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

**A**u commencement était Microdisney, deux Irlandais de Cork dont l'un, Cathal Coughlan, haïssait son pays, quand l'autre, Sean O'Hagan, rêvait de Californie. Mariage de la carpe atrabilaire et du lapin fouisseur. Un chant de stentor à l'ironie salée (Coughlan) accompagné de mélodies pointant le soleil couchant (O'Hagan), la dualité entre les deux hommes est parfaite – les mélodies et les harmonies d'O'Hagan comme un sublime contrepoint à la voix intense de Coughlan, sorte de Morrissey des enfers – et donne quelques merveilles tel l'album *The Clock Comes Down* et ses *Are you happy ?* (réponse dans la question) et *Genius* (sur lequel Coughlan chante « Je suis Dieu et j'apporte le pique-nique »). À la séparation de ce duo atypique en 1988, Coughlan s'en va continuer de rouspéter avec Fatima Mansions quand O'Hagan met un peu plus de temps à relever la tête. Sans doute parce qu'il vise très haut.

### GESTE POST-MODERNE

Chose faite avec The High Llamas, groupe taillé pour ses rêves – notoirement anachroniques en pleine ébullition britpop – de californication avec un certain Brian Wilson 67 et ses (Beach) boys, totem contre lequel il ne cessera jamais vraiment de se frotter, parfois aux limites, toujours respectables, du mimétisme (*The Goats Looks On*). Que ce soit dans une approche classique (*Santa Barbara*, 1992) ; plus expérimentale – influencé en cela par ses travaux avec



© Thomas Jean-Henri

Stereolab dont il sera un temps membre – ; en flirtant avec l'easy listening sur Gideon Gaye et son tube *Checking In, Cheking Out* (1994), sans doute le chef d'œuvre des Llamas avec *Hawaiï* où l'électronique côtoie le banjo. Car si O'Hagan est fasciné par Wilson, il partage avec lui, comme avec Bach, Burt Bacharach ou Francis Lai, cet esprit aventureux et cette ambition sonore qui semble ne jamais connaître de limite, tout en pouvant exister dans un écosystème miniature. Et qui surtout continue, en 2017, en une geste post-moderne inextinguible, de puiser ses idées dans ce puits sans fond de références, fruit peut-être – le saura-t-on un jour ? – du sillon creusé en tournant autour de sa prétendue névrose wilsonienne.

▼ SEAN O'HAGAN  
+ WHATERVERSHEBRINGSWESING

Au Sonic le mardi 28 mars

## ROCK TONNERRE SOUS LES TROPIQUES

Fantasque et allumé, peut-être pas toujours perçu à sa juste valeur, le groupe Poni Hoax frappe un grand coup avec un quatrième album enregistré sous les tropiques : *Tropical Suite*.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

**S**i Poni Hoax s'impose de disque en disque comme l'un des groupes importants de l'hexagone, ce quatrième album, *Tropical Suite*, est une pierre de plus dans le jardin de cette évidence. Une nouvelle matrice d'excentricité et de poses cavalières, tapageuse mais comme rendue à l'âge adulte, reposant une fois de plus toute entière sur les épaules de son compositeur touche-à-tout Laurent Bardainne et de son fantasque chanteur Nicolas Ker. Or c'est bien loin de l'hexagone que le groupe parisien est allé enregistrer ce *Tropical Suite* : sous les tropiques, de la Thaïlande au Brésil. Le moins que l'on puisse dire c'est que de l'imprégnation de ces antipodes, le groupe a ramené le meilleur de lui-même. Et nous prouve qu'avec eux, non seulement la musique ne meurt jamais (*The music never dies*) mais se réinvente sans cesse, que ce soit sous les doigts de Bardainne ou dans les bras d'un Ker jamais aussi à son affaire que lorsqu'il s'agit d'invoquer sans le singer le fantôme de Bowie (*The Wild* comme un clin d'œil conjoint à *Wild is the wind*,



© Agnès Dherbey

*Jump they say* et *Let's dance* (!) du Thin White Duke).

### INCLASSABLE

Si loin que l'on soit des tubes de jadis, *She's on the radio* et *Budapest*, demeure ici une geste insolente qui a toujours reconnu n'avoir pour but que de faire danser les filles et plus si affinités (*All the girls*, titre charmeur de serpents). C'est un fait, si Bardainne est l'un des compositeurs les plus inventifs de la scène française (espace par trop réducteur pour lui), Ker, véritable caméléon vocal (l'écoute successive de *Lights out* et de *Belladonna* en atteste), peut, lui, concourir au titre en catégorie chanteur, sans que l'on sache ce que l'un ferait sans l'autre. Car la manière qu'a le second d'habiter

les morceaux du premier et d'en découdre avec des arrangements grandioses (*Through the hall of shimmering lights*) est simplement époustouflante. On a beau mettre bout à bout tous les genres effleurés ici – jazz, électro, funk (*I Never knew you were you*, dit tout cela) ou pop planante (le thème *Tropical Suite*), toutes les inspirations convoquées, tous les morceaux accouchés avec une facilité déconcertante de sophistication, ce qu'il reste de *Tropical Suite* est sûrement plus que la somme de toutes ces parties : une œuvre qui charrie trop de classe pour ne pas être inclassable.

▼ PONI HOAX  
+ MONA KAZU

Au Jack Jack le vendredi 24 mars







## CLUBBING

# L'HOMME QUI CACHE UNE BOUTEILLE DANS SA BOTTE

Une pincée de prohibition, un zeste de mystère, le tout arrosé d'une bonne rasade de rock, c'est la recette du Bootlegger, le nouvel after club rock qui manquait à Lyon.

PAR LISA DUMOULIN

Chicago, 1927. Les speakeasys, ces bars clandestins où l'on peut consommer de l'alcool, interdit par la prohibition, pullulent dans les caves et autres arrière-boutiques. Des tonneaux entiers débarquent par des petits bateaux ultrarapides, appelés rum runners, depuis Georgetown en Guyane ou Saint-Pierre-et-Miquelon, plaque tournante du trafic, avant d'être acheminés illégalement un peu partout sur le territoire américain. Les contrebandiers, également appelés bootleggers, littéralement les hommes qui cachent des bouteilles dans leurs bottes, sont légion. Lyon, 2017. En bord de Saône, côté Saint-Paul, on cherche le numéro 113. On passe devant sans le voir. Normal, le Bootlegger n'a pas d'enseigne. À la manière des authentiques speakeasys, il n'en aura sans doute jamais. On sonne, la lourde porte s'ouvre. Il n'est pas encore minuit, nous sommes quasiment les premiers. Les pierres apparentes qui font le charme du quartier côtoient des revêtements en bois et brique. Sombre, masculin. Surtout des fauteuils clubs en cuir brun et des tonneaux en guise de table, clin d'œil aux litres d'alcool transportés dans ce conditionnement de choix. Les tauliers ne sont autres que Karl et Avedik, également propriétaires du Trokson. Ce temple du rock fermant ses portes à une heure du matin, au grand désespoir des clients qui traînent la patte



© Anne Bouillot

chaque soir pour partir (au grand désespoir des voisins, du coup), il fallait faire quelque chose. « Par respect pour les voisins, une heure pour le Trokson c'est suffisant » indique Karl. « Avec mon associé on avait depuis des années en tête l'idée d'ouvrir un after club rock, cela faisait quatre ans qu'on cherchait un lieu. » Brillante idée, d'autant plus que le concept n'est pas vraiment développé par ici. Ils finissent par investir une ancienne boîte de nuit, aux murs roses qu'ils s'empressent de recouvrir. « C'était pas beau » dixit Karl, mais le lieu présente l'avantage d'être déjà insonorisé et proche du Trokson : une dizaine de minutes à pied. Côté programmation, c'est évidemment très rock, dans sa conception la plus large possible. « On s'inté-

resse à tous les styles musicaux qui tournent autour du rock'n'roll. » Avec une programmation de DJs uniquement, les concerts restent réservés au Trokson. « Mais c'est le même réseau, à vrai dire on est déjà submergé de demandes. C'est tout simplement la continuité de notre passion, déjà développée avec le Trokson. » Complémentaire, répondant à une demande de la part du public lyonnais : le Bootlegger tape dans le mille. Très intéressé par l'époque de la prohibition, Karl s'est beaucoup documenté avant d'ouvrir le lieu. Pour le décor d'une part mais aussi la carte : ainsi quelques cocktails se devaient d'y figurer. « Ils ont été inventés à cette époque car l'alcool était mauvais : souvent frelaté, il était imbuivable pur. » Et vas-y que je rajoute du sucre et des fruits pour faire passer l'alcool à brûler. Malins les Américains. Évidemment, Karl et Avedik ne poussent pas le vice jusqu'à refourguer de l'alcool frelaté. Mais ont tenu à proposer les recettes emblématiques de l'époque, comme le Old fashioned ou le Ward eight (whisky, citron, grenadine, sucre, orange). Idem pour les shooters, qui nous ont causé une chute mémorable un peu plus tard ce soir-là. Bien sûr, c'est à cause des shooters.

## ▼ BOOTLEGGER

113 quai Pierre Scize, Lyon 5<sup>e</sup>  
Du mercredi au samedi de 23h à 6h

## LE PETIT BULLETIN

Édition de Lyon  
SARL de presse au capital de 131106,14 €  
RCS LYON 413 611 500  
16 rue du Gare - BP 1130  
69203 Lyon cedex 01  
Tél. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60  
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires  
IMPRESSION Rotimpress  
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon  
twitter.com/petitbulletin  
youtube.com/lepetitbulletin  
instagram.com/lepetitbulletinlyon

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES  
Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)  
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Marc Renaud (20)  
REDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)  
REDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Lisa Dumoulin, Julien Homère (stagiaire), Nadja Pobel, Vincent Raymond  
ONT PARTICIPÉS À CE NUMÉRO  
Nicolas Bros, Gabriel Crudde, Niko Rodamel  
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jaulin (24)  
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Malwenn Ducroca (29), Nicolas Héberlé (21)  
RESPONSABLE AGENDA Lisa Dumoulin (27)  
VÉRIFICATION AGENDA Sarah Fouassier  
MAQUETTISTE & CONCEPTION Morgan Castillo  
INFOGRAPHISTE & MOTION François Leconte  
PHOTOGRAPHE Anne Bouillot  
WEBMASTER Gary Ka  
DÉVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter  
COMMUNITY MANAGER Vanessa Oliveira  
POLE VIDEO Ophélie Gimbart  
COMPTABILITÉ Oissila Toulouel (20)  
DIFFUSION Guillaume Wohlband (25)  
Vous souhaitez distribuer Le Petit Bulletin  
Contactez-nous à gwohlband@diffusionactive.com



**Rue89Lyon**  
100% GRATUIT  
INDEPENDANT  
**BURNÉ**  
Participatif !  
www.rue89lyon.fr

## LYON BIÈRE FESTIVAL LA SECONDE GORGÉE DE BIÈRE

Plus de 70 brasseurs artisanaux, un nouveau lieu, plus grand, plus beau, une programmation enrichie : c'est le Lyon Bière Festival, deuxième.

PAR LISA DUMOULIN

« Nous accueillons plus d'une cinquantaine de brasseurs venus de toute la France et une quinzaine d'Européens. Soit une belle représentation de ce qui existe en terme de savoir-faire » nous éclaire Nicolas Dumortier de Bieronomy, programmateur et co-organisateur du festival avec Rue89Lyon et Le Petit Bulletin. 80 brasseries, c'est plus du double de la première édition où une trentaine était déjà réunis.

« Il y a des brasseries de toutes tailles, on a aussi des petits nouveaux qui viennent présenter leurs premiers brassages professionnels que des institutions de longue date »

La venue de la scène brassicole anglaise est l'un des temps forts du festival : « arrivées récemment sur le marché français, leurs bières sont légères, équilibrées et remportent un vif succès » indique fièrement Nicolas. Les institutions belges sont au rendez-vous, telles que les incontournables Brasserie De Ranke ou la Brasserie de La Senne. Ou encore le Brussels Beer project : une brasserie collaborative où les Bruxellois sont invités à voter pour leurs recettes favorites. Nouveauté encore : « la présence de bières allemandes, qui ont une image très traditionnelle mais débarquent en versions réinterprétées, avec des houblons plus aromatiques, un peu dans l'esprit "craft beer" » explique encore le programmateur. En France, beaucoup de régions sont représentées, à



© Monick Dimonte - Instagram

Notre secret minceur pour - burps - l'été

commencer par la nôtre, non pas par chauvinisme mais parce que Auvergne-Rhône-Alpes est très dynamique, avec par exemple la Brasserie du Mont-Salève en Haute-Savoie ou de la Pleine Lune dans la Drôme. Notons aussi la venue de beaucoup de brasseries parisiennes, « grâce auxquelles on pourra assister à un match OL-PSG houblonné », et qui confirme l'ambition du festival de devenir incontournable en France. Côté programmation, des conférences avec le Syndicat National des Brasseurs Artisans, sur le malt et le houblon français, sur le goût de la bière avec Emmanuel Gillard, biérologue de l'association Just Beer sont prévues, le reste sera bientôt dévoilé. Ne manquez pas en ouverture du festival la dégustation animée par Bieronomy et Charles Wells, chez Elephant & Castle le jeudi soir. Vous aurez toutes les cartes en main pour enfin trancher : les bières belges sont-elles les meilleures ? Vous avez deux jours.

## ▼ LYON BIÈRE FESTIVAL

Les 15 et 16 avril à la Sucrière

## LE PETIT BULLETIN LIVE

#PBLIVE

## THOMAS DYBDAHL

Folk soul acoustique  
Made in Norway

**DIM 21 MAI**  
**19H**

**COMÉDIE ODÉON**

6 rue Grolée - Lyon 2<sup>e</sup>

Location : Fnac - Carrefour - Géant  
Magasins U - Intermarché  
www.fnac.com - Digitick

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LIVE/INDEX.HTML

# LES SUBSISTANCES

DU JE 30 MARS AU DI 2 AVRIL

THÉÂTRE / DANSE / CIRQUE / PERFORMANCE / EXPOSITION

ATELIERS / VISITES INSOLITES - POUR TOUS!

ÇA MANIFESTE!



**Su**  
les-subs.com

Les Subsistances | Lyon 1<sup>er</sup>  
04 78 39 10 02 [www.les-subs.com](http://www.les-subs.com)